

## **LA CRISE FINANCIERE EST DEJA LA !!!**

Ils sont incorrigibles... Dix ans après le début de la grande crise financière de 2008 qui a fait des ravages dans le monde entier, les indices boursiers crèvent à nouveau les plafonds. Le Dow Jones, qui a effacé la crise dès 2013, est à son record à plus de 24.000 points, soit 60% plus haut qu'en 2007! Si l'on compare à l'éclatement de la bulle internet, le Dow Jones était à 14000 points, et lors de la crise des subprime, le Dow Jones étaient à près de 16 000 points avant qu'il ne s'effondre. C'est dire si la situation est explosive et que les bulles prêtes à éclater sont partout. La valorisations des marchés boursiers américains (tel Apple, à 800 milliards de dollars) atteignent des sommets inégalés, tandis que les marchés européens marchent sur leurs pas et que l'indice britannique a atteint son plus haut historique cet été,

Ce n'est donc pas un hasard si le 9 octobre le ministre allemand des Finances Wolfgang Schäuble a lors de la réunion de l'Eurogroup à Luxembourg, annonce dans un entretien avec le « Financial Times » une alerte sur une la possibilité d'une nouvelle crise financière internationale ! Pour le ministre allemand, la montée en flèche des niveaux de la dette privée et publique dans le monde présente un risque important de crise pour l'économie mondiale.

Depuis la crise de 2007-2008, les banques centrales de tous les continents ont mené des politiques monétaires ultra-accommodantes. D'une part, les taux directeurs n'ont jamais été aussi bas. D'autre part, les banques centrales ont lancé de vastes programmes de rachats d'actifs. Du coup leur bilan a explosé : pour les seules quatre principales (Etats-Unis, Europe, Angleterre et Japon), il s'élève en cumulé à plus de 14.000 milliards de dollars.

De fait, dans le monde le déséquilibre des balances courantes s'accroît très sérieusement accentuant l'instabilité du système financier. Enfin le prix des actifs atteint un niveau record dans le monde à l'image de celui des obligations. Aux États-Unis et en Europe, les banques multiplient les crédits à des fonds d'investissement qui s'endettent de plus en plus pour racheter des entreprises. La France ne fait pas exception, avec une dette privée qui augmente. Or, c'est aussi la dette privée qui avait été à l'origine de la crise de 2007.

### **LES FAITS S'ACCELERENT ...**

Le bilan des banques centrales explose autant que la dette des Etats... Selon un stratégame de deutschebank, « *La normalisation des politiques monétaires (fin du QE, relèvement des taux, dégonflement de leur bilan) est un saut dans l'inconnu et l'histoire suggère qu'il y aura des conséquences substantielles compte tenu du prix élevé de nombreux actifs en circulation* »

Il est vrai que les soubresauts constatés depuis 2 ans ne manquent d'inquiéter les capitalistes bancaires et donnent des sueurs froides aux gestionnaires de Etats nation.

Il y a eu récemment la liquidation de Banco Popular, en Espagne rayée de la carte après avoir été reprise pour un euro symbolique par la banque Santander. L'établissement, en situation de faillite, avait dû passer d'énormes provisions pour compenser la vente à perte d'actifs immobiliers qui n'ont jamais retrouvé leur valeur d'avant crise.

En Italie, L'État a décidé d'injecter 17 milliards d'euros dans le sauvetage de deux banques vénitienes, Popolare di Vicenza et Veneto Banca, mais c'est en fait l'ensemble du secteur bancaire transalpin qui est menacé de crise à cause du montant des dettes et des créances douteuses de la plupart des établissements. Le secteur bancaire italien est miné par des montages de créances douteuses : 350 milliards d'euros soit 17% de leur bilan.

Aux États-Unis et en Europe, les banques multiplient les crédits à des fonds d'investissement qui s'endettent de plus en plus pour racheter des entreprises. La France ne

fait pas exception, avec une dette privée qui augmente. Or, c'est aussi la dette privée qui avait été à l'origine de la crise de 2007.

En Allemagne, la Deutsche Bank à cause de son implication dans la crise des subprimes et de l'amende infligée par les autorités américaines (finalement «limitée» à 7 milliards d'euros), a fragilisé non seulement la banque allemande mais aussi l'ensemble du secteur bancaire allemand et européen.

Le Krach chinois à l'été 2015 a déjà semé la panique chez les traders. Depuis des années, la Chine est désignée comme le foyer de la prochaine crise. La hausse rapide du crédit [...], l'énorme secteur du shadow banking, sans oublier une bulle immobilière toujours plus grosse sont les signes clairs de la future crise majeure. En Chine, dans un marché très opaque, les montant des dettes privées atteint 200% du PIB.

## **LA FUITE EN AVANT : UNE NOUVELLE DEREGLEMENTATION**

Les liquidités étant tellement importantes du fait de la politique de quantitative easing pratiquée par l'ensemble des banques centrales et des états qu'elles peinent à trouver des endroits pour prospérer.

C'est pourquoi, la plupart des réglementations qui avaient été mises en oeuvre après 2008 pour faire croire que les risques systémiques étaient contenus est en train de voler en éclat.

D'abord, la volonté affichée par le président américain Donald Trump de détricoter une partie de la réglementation mise en place par l'administration Obama pour contenir les excès générés par la dérégulation financière. La financiarisation mondiale applaudit.

Parmi les mesures proposées par le département au Trésor, figurent notamment la fin de l'obligation pour les entreprises de dévoiler l'écart de rémunération entre leurs dirigeants et leurs employés et la suppression de certaines dispositions de la loi Dodd-Frank, établie après la crise financière de 2008.

Les compagnies minières et pétrolières vont voir disparaître leur obligation de divulguer les paiements faits à des gouvernements étrangers en échange de permis d'extraction. A cela s'ajoute, la mise en place de larges exceptions dans la règle Volcker. l'allègement des règles d'introductions en Bourse, la limitation des pouvoirs du Bureau de protection financière des consommateurs, le relèvement du plafond de financement participatif par les start-up et les petites entreprises, de 1 million de dollars aujourd'hui à 5 millions, etc...

Autre facteur de déstabilisation, le Brexit: on ignore quel sera l'avenir de la City et les mesures qui seront prises outre-Manche pour dissuader les financiers de désertir la place, mais on peut parier là aussi que Londres accédera à leurs demandes de dérégulation pour les retenir...

Les bulles énormes sont donc stimulées par la dérégulation promise par Donald Trump, et veulent profiter de l'aubaine des taux bas.

## **LE «SHADOW BANKING» : LE SYMPTOME et LE DETONATEUR**

Le secteur mondial de la Banque peut toujours amuser la galerie avec leurs normes prudentielles (Bâle 1, 2,3), il le contourne allègrement. Aujourd'hui la plupart des transactions financières se fait dans le shadow banking.

Qu'est ce que le shadow banking ?

D'un côté, il y a les banques, qui financent l'économie grâce aux dépôts des clients, mais surtout grâce à l'accès aux liquidités fournies par la banque centrale. Elles ont grâce à cette ressource, le monopole de la création monétaire.

De l'autre, le "Shadow Banking" regroupe des fonds divers et variés, qui se contentent de gérer une épargne déjà existante. En théorie, ces fonds sont connus et répertoriés : des banques d'affaires, des fonds d'investissement, des gestionnaires d'actifs, des sociétés de capital-investissement, des sociétés de garantie de crédit, des sociétés d'affacturage, etc. Mais, en quelques années, les banques traditionnelles et le "Shadow Banking" se sont imbriqués. Des fonds parviennent ainsi à devenir des quasi-banques, prenant part à la création monétaire. Pour le comprendre, il faut saisir toute une série de mécanismes qui créent une forte porosité entre le système bancaire traditionnel et la sphère des investisseurs en tous genres.

Globalement, le shadow banking c'est :

- 100 000 milliards de dollars d'actifs financiers, il représente plus de la moitié du poids du système bancaire traditionnel.
- 3/4 de ces actifs sont contrôlés par les États-Unis, le Royaume-Uni, et la zone euro.
- Les liens entre la finance de l'ombre et la banque classique, hors bilan, sont donc hors contrôle, hors réglementation.

En fait aujourd'hui, le « shadow banking » représente plus de 60% du PIB mondial !

## **ET EN AVANT VERS LE KRACH !**

Les marchés financiers ont bien changé depuis le début des années 2000. Les subprime sont de la rigolade par rapport à des instruments financiers de spéculations apparus depuis.

Par exemple, le trading haute fréquence est monté en puissance, tout comme les fonds indiciels cotés (ETF en anglais). Ces derniers qui n'ont rien à voir avec un quelconque investissement en actions ou obligations, tentent de suivre seulement la performance d'un indice ou d'une matière première. En 2017, ils ont dépassé les 4.000 milliards de dollars d'actifs sous gestion par des fonds. Ils permettent d'infléchir certains marchés, monnaies ou autres. Que vont ils faire en cas de début de choc ? Ils se comporteront comme des barbares !

Selon la Deutsche Bank, les états qui se sont fortement endettés pour tenter de sauver leurs budgets depuis 10 ans auront peu de marges de manœuvre en cas de nouvelles faillites en chaîne. Paradoxalement, les états manqueront de liquidités car les sommes en jeu sont colossales.

Tous les ingrédients sont donc réunis pour cela éclate. Nous n'avons pas l'optimisme débile qui semble de mise à l'OCDE ou au FMI... Nous avons seulement conscience que la crise financière qui s'annonce fera de nombreuses victimes et accélérera la dislocation des statuts, des états nation et des structures antérieures.